

Une folle rumeur annonçant l'entrée des combattants sécessionnistes dans la région de l'ouest a créé une grosse frayeur en début de semaine.

Les populations se sont mises à courir, fuyant ainsi des éventuels actes de violence. Les forces de l'ordre se sont déployées et les autorités locales ont tenu à rassurer sur la détermination des pouvoirs publics à assurer leur sécurité.

Dans la nuit du 26 au 27 juin 2018 les individus non identifiés ont débarqué au poste de gendarmerie de Babadjou (région de l'Ouest), où s'est déroulée une attaque que l'on a attribué aux combattants sécessionnistes.

Selon un article du quotient Le jour du jeudi 28 juin, trois assaillants sont arrivés aux alentours de 21 heures sur une moto. Ils ont tout d'abord forcé la porte arrière du poste en vain, avant de se rabattre sur la porte principale.

Seulement, écrit le journal, la gendarme de garde, qui avait senti cette présence étrangère, avait déjà lancé une alerte, ce qui a amené ces visiteurs à ouvrir le feu. Du renfort est arrivé peu après, pour contraindre les assaillants à prendre la fuite.

Ce n'est pas la première fois que les sécessionnistes sont annoncés dans la région de l'Ouest. Ainsi, les séparatistes avaient annoncé il y a quelques temps maîtriser la localité de Fongo Tongo, (région de l'Ouest) mais le sous-préfet de cette localité avait rapidement publier un communiqué de démentie.
